La Dépêche Herpétologique

Le mot du CA

Ca y est, la Dépêche Herpétologique de la Société Herpétologique de France commence à avoir son rythme de croisière et devient un support qui se montre utile à tous, nous l'espérons. Nous souhaiterions qu'elle serve encore plus de relais à nos correspondants régionaux et que la transmission de contenu devienne un réflexe pour les organisateurs de stages, formations etc..

Vous lirez dans ces pages, entre-autres, que la SHF a réorganisé le Réseau Tortues marines de Méditerranée française et que -vous l'aurez peut-être déjà remarqué-, notre site web se modifie régulièrement, Maud Berroneau y ayant consacré depuis peu beaucoup de temps. Une étape importante pour la vie de notre société a été la mise en ligne de tous nos anciens bulletins, numérisés au format pdf.

Bonne lecture et bonnes observations herpétologiques!

Le Conseil d'Administration et les rédacteurs

Vie de la SHF

• A l'agenda de la SHF

La SHF a été conviée à faire partie du comité d'orientation de l'Inventaire national du Patrimoine naturel (INPN) et était donc présente à la 1ère réunion de ce comité le 20 juin 2012. L'INPN, porté par le Service du Patrimoine Naturel (SPN) du Muséum national d'Histoire naturelle, est une structure partenaire importante pour la valorisation des données récoltées par/avec ou pour la SHF. C'est aussi elle qui portera des projets nationaux majeurs sur la dynamique des espèces par exemple. La SHF est donc dans le mouvement.

In memoriam

Le Professeur Michel Delsol est décédé le 12 mai, il allait avoir 90 ans. Michel Delsol, ancien élève de J.J. Bounhiol à Bordeaux, puis du Pr. Grassé, avait fait sa thèse sur l'Action du thiouracile sur les larves d'Amphibiens, la Néoténie expérimentale. Spécialiste de la biologie des Amphibiens, il a été Directeur d'un laboratoire de l'École Pratique des Hautes Études et Professeur à la Faculté catholique des Sciences de Lyon. Membre de la SHF depuis ses débuts, il nous avait remarquablement accueilli, les 2-3 juillet 1987, à la Catho de Lyon pour le colloque international que nous avions organisé sur le thème, Serpents, venins, envenimations, patronné par l'Institut Mérieux. Le Pr. Delsol avait aussi un doctorat en philosophie et a beaucoup publié en philosophie des Sciences, sur l'évolution du vivant et dernièrement sur le concept d'espèce. Une notice biographique plus détaillée figurera dans un des prochains bulletins de la SHF.



Michel Delsol en 1961 lors d'une émis sion télévisée (image INA)

Delsol Michel. 1952. Action du thiouracile sur les larves de Batraciens. Néoténie expérimentale. Rôle de l'hypophyse dans ce phénomène. Thèse de Doctorat, publiée dans les Archives de Biologie, 63, 279-392.

Les nouvelles du groupe Tortues marines

Le Réseau Tortues marines de Méditerranée française (RTMMF) est un groupe spécialisé de la SHF, il a été créé en 1996 par Guy Oliver de l'Université de Perpignan et membre de la SHF (voir sa communication dans les Actes du Colloque Tortues marines dans le n° 139-140). Le RTMMF a pour mission de rassembler les informations concernant les Tortues marines fréquentant les côtes et les eaux de la Méditerranée française. Les responsables du RTMMF délivrent, par l'intermédiaire du Centre de Recherche sur les Mammifères marins, les cartes vertes pour les observateurs des TM de Méditerranée française, après un stage de formation ; ils décident et valident le renouvellement de ces cartes. Trois stages ont été organisés par Guy Oliver ces dernières années. Guy Oliver a souhaité récemment quitter la responsabilité du RTMMF. Un duo le remplace depuis début 2012 : il est composé de Jacques Sacchi, jeune retraité de l'I-FREMER, spécialiste des interactions faune-pêche en Méditerranée, et de Cathy Césarini, responsable du réseau Cétacés et du réseau Tortues marines en Corse. Guy Oliver continue d'aider de son expérience les nouveaux responsables. Le RTMMF va organiser un stage de formation en Corse pendant le dernier trimestre 2012. Tous nos remerciements à Guy Oliver, qui a remarquablement organisé et dirigé le RTMMF, et bienvenue aux nouveaux responsables.

PS : Un réseau analogue existe pour la côte ouest de la France, il avait été créé par le Dr. Duguy et il est dirigé actuellement par Pierre Morinière et Florence Dell'Amico (voir aussi le Bulletin n° 139-140).

Rendez-vous, congrès, colloques et séminaires...

• Le congrès SHF

Le prochain congrès SHF se tiendra du 18 au 20 octobre prochain, à Velaines-en-Haye (Meurthe-et-Moselle). Le thème principal portera sur "Les Amphibiens et les Reptiles en forêt : enjeux de conservation et de gestion". Les adhérents de la SHF ont déjà reçu la première plaquette d'information et l'appel à communication (à trouver sur notre site web). Le formulaire d'inscription au congrès sera envoyé par courriel et disponible sur le site très prochainement.

• Les Journées de la Conservation des Amphibiens et Reptiles: Menigoute 2-3 novembre

Cette année les journées de la conservation auront lieu du vendredi 2 au Samedi 3 Novembre, toujours conjointement au Festival du film de Ménigoute (du 30 Octobre au 4 Novembre 2012). Pour l'occasion, une exposition sera tenue toute la semaine sur le stand de la SHF.

L'exposition portera sur :

- 1 Les Reptiles d'Ile-de-France
- 2 Ne nous confondez plus!
- 3 Des mythes et des légendes

L'appel à communication pour les journées de la conservation en tant que telles vous parviendra dans les prochains jours. La plaquette de programmation quand à elle sera envoyer en Septembre.



Suivez les informations des journées de la conservation directement sur notre site internet (http://lashf.fr/journeeconservation.php) et celles du Festival de Ménigoute (http://www.menigoute-festival.org/).

• Week-end Groupe Herpéto de Savoie

La LPO Savoie – Groupe Herpétologique de Savoie vous invite en Haute Maurienne les 7 et 8 Juillet 2012 pour un week-end d'observations herpétologiques. La sortie est gratuite. Renseignement auprès de Ludivine Quay (quay.ludivine@gmail.com), il reste encore des places. Attention inscription avant le 3 juillet !! Voir ici: http://coraregion.free.fr/

• Symposium

Le 8^{ème} symposium sur les Lacertidés du bassin Méditerranéen aura lieu entre le 3 et le 6 juin 2013 à Koper en Slovénie. La première annonce vient de paraître (pdf à télécharger, il n'y a pas encore de site dédié): http://www.sendspace.com/file/2hmd40

• Fête de la Nature

Comme annoncé dans la Dépêche n°2, la Fête de la Nature les 11, 12 et 13 mai au Muséum national d'Histoire naturelle, sur l'esplanade face à la Grande Galerie de l'évolution, a encore été, avec l'aide d'une météo favorable, un franc succès. Le stand SHF, magistralement animé par Françoise SERRE COLLET, a connu une abondance particulière. Il est sûr que les nouveaux tableaux réalisés par Françoise, sur les Amphibiens et Reptiles d'Île-de-France avaient de quoi attirer l'attention! Rassurez-vous, ces tableaux seront présentés à notre prochain congrès.

En région

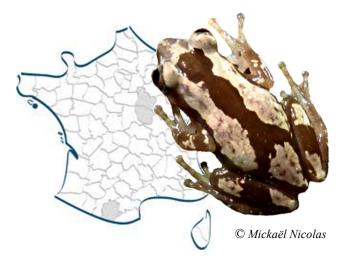
Après le froid meurtrier, un niveau d'eau très bas dans les zones de reproduction des Amphibiens était source d'inquiétude (voir dépêche N°2). Les vagues successives de pluies qui ont traversé la France en avril principalement (mois excédentaire de 70%!) ont presque partout remis en eau les zones humides, lors du dévelopment des pontes ou larves. Comme vous le savez le mois de mai a été "normal". Les inquiétudes ont donc été levées.

Observations intéressantes

• Une grenouille? Chez mon fleuriste??

Il nous a été rapporté à plusieurs reprises, directement ou indirectement, des signalements d'Amphibiens exotiques trouvés dans des plantes d'importation vendues en fleuristerie. De nombreux témoignages, parus notamment sur les forums internet recensent également des observations sur tout le territoire au moins depuis 2007.

Si les *Afrixalus* semblent souvent concernées, nous aimerions en savoir un peu plus sur l'origine et le devenir de ces animaux arrivés "par erreur" en boutique ou chez le particulier. Ce phénomène pourrait en effet soulever de nombreux problèmes, aussi bien juridique que sanitaire. La mise en place d'une enquête pour identifier les espèces, les filières, les personnes ou structures ressources et une vrai réflexion sur la question seraient intéressantes.



Afin d'améliorer les connaissances sur le sujet, merci d'envoyer vos témoignages à Maud (<u>maud.berroneau@lashf.fr</u>) ou au Groupe Herpétologique de Nature Midi-Pyrénées (Mickaël Nicolas : <u>moimike007@hotmail.com</u>), qui nous a interpellé sur le sujet et qui a pour l'heure amorcé une enquête à leur échelle locale (Toulouse et sa région).

Sur lashf.fr et sur le web

L'ensemble des numéros du Bulletin de la SHF, du premier (1977 !) jusqu'au numéro 133 paru au 1^{er} trimestre 2010, sont maintenant tous disponibles au format pdf sur notre site. Merci entre autre à Jean-Christophe de Massary qui s'est occupé d'une très grande partie de l'opération de scannage et de mise en forme. Une source d'information énorme est donc mise à la disposition de la communauté. Faites-en la publicité autour de vous ! On rappelle que les deux dernières années du bulletin ne sont disponibles qu'avec l'abonnement (adhésion avec bulletin, de 34 à 45 euros), formule que quasi tous nos adhérents ont choisi. Si vous souhaitez recevoir des anciens bulletins sous forme papier -il nous en reste en stock- merci de contacter Maud.

On vous le dit

• Trafic...

Un américain vient d'être condamné à deux ans de prison ferme pour avoir importé illégalement en 2011 du Mexique vers Los Angeles 72 kg de viande d'iguanes, ce qui représente 110 individus. Chacun aurait pu être vendu 80\$, en plus des soupes et ragoûts qui auraient encore pu être faits. L'espèce (non spécifiée dans nos sources) figurerait en appendice II de la Convention internationale pour la protection des espèces menacées (CITES), même s'il n'est pas menacé d'extinction. Cependant selon un spécialiste qui a témoigné au procès, le trafiquant aurait "techniquement anéanti" toute la population du site où les Iguanes ont été prélevés.

• Le vent des Sauropodes

La digestion des dinosaures Sauropodes a fait l'actualité en mai, suite à une publication d'une équipe anglaise dans Current Biology. Les auteurs ont essayé d'estimer la production de méthane issu de la digestion de ce groupe de très grands dinosaures herbivores (masse moyenne individuelle de l'ordre de 20 tonnes...). Les Sauropodes auraient produit annuellement plus de 5 fois ce que produisent actuellement nos ruminants et selon les auteurs de l'étude ils auraient pu contribuer de façon non négligeable au climat plutôt chaud de l'époque (+3 à 4 °C par rapport à aujourd'hui).

Il faut savoir que les vertébrés herbivores digèrent en effet la cellulose des végétaux grâce à l'action de symbiotes très nombreux et diversifiés, localisés dans des portions bien précises du tractus digestif. Il y a ainsi plus d'un milliard de cellules de divers types d'organismes par millilitre dans le rumen d'une vache! Ce processus induit une fermentation qui produit, entre autres molécules, le méthane, gaz responsable actuellement de 16% de l'effet de serre et produit aujourd'hui pour 15 à 20% par les ruminants. Une vache produit en effet journellement 400 à 600 litres de méthane en plus de dioxyde de carbone (également gaz à effet de serre, mais 21 fois moins efficace), gaz qu'elle... rote! Au Mezozoic, point de vaches, mais beaucoup de Sauropodes, plusieurs par kilomètre carré, dans un environnement probablement très productif. Cependant les Reptiles non aviens herbivores ne peuvent pas être comparés aux ruminants, car ils ont plus probablement une "chambre de fermentation" qui se trouvent après l'estomac (post-gastrique) comme chez la plupart des rares "Reptiles aviens" herbivores, ou chez les chevaux, les lapins, les éléphants par exemple et non prégastriques à l'instar des bovins. Les gaz peuvent alors être réabsorbés en partie par les muqueuses intestinales. Les auteurs de l'étude ont dû utiliser les chiffres observés chez les lapins, les cochons d'Inde ou les tortues et ont extrapolé à des animaux de 20 tonnes... Leur conclusion est alors que l'ensemble des Sauropodes du Mésozoique pourraient avoir produit plus de méthane que toutes les sources actuelles naturelles et provenant des activités humaines. Sans se tromper (mais sûrement involontairement !) les médias français ont largement fait leurs choux-gras des pets méthanisés des dinosaures, alors qu'ils se trompent toujours en mettant en cause ceux des ruminants... Cela dit on aurait pu s'amuser également de rôts chez des espèces dont le cou faisait plusieurs mètres de long.

Rappelons que les Tortues aussi ont des flatulences, les éleveurs de la SHF auront certainement pu le constater.

David M. Wilkinson, Euan G. Nisbet and Graeme D. Ruxton; Could methane produced by sauropod dinosaurs have helped drive Mesozoic climate warmth?

Current Biology, Volume 22, Issue 9, R292-R293, 8 May 2012

• Sauropodes, la suite?

Comme un écho inattendu à l'article précédent : en juin, les résultats d'une étude sur l'évaluation des masses des grands animaux à partir de leurs squelettes ont été publiés. En utilisant un scanner 3D pour transformer en nuages de points numériques les squelettes d'espèces actuellement vivantes et différentes modélisations des masses musculaires, les auteurs ont construits des modèles assez robustes d'estimation des masses depuis les données informatisées. Ils ont montré que les méthodes utilisées précédemment sur des animaux disparues comme les grands dinosaures étaient souvent très imprécises. Ils se basent pour cela sur l'estimation de *Giraffatitan brancai*, un des plus grands Sauropodes, dont ils ont scanné le squelette au Muséum de Berlin. Alors que sa masse estimée (en 1962) allait jusqu'à 80 tonnes, leurs modèles la ramène autour de 23.2 tonnes +/- 2.2. La presse s'est donc surtout fait l'écho - sans analyse - de cette différence, mise en avant par les auteurs lors d'interviews. Or, dans l'article il est tout de même bien précisé qu'en 2009 cette masse avait déjà été ramenée par un autre scientifique à ... 23337 kg, après d'autres revues à la baisse. Il est vrai qu'il est moins "vendeur" d'annoncer des résultats exactement semblables à d'autres, que des différences aussi énormes. Quitte à donner malheureusement une image erronée de la science, en "sur-vendant" des résultats aux médias.

Cela dit on remarquera surtout que si le plus grand des Sauropodes pesait 23 tonnes, la moyenne de 20 tonnes pour le groupe utilisée pour l'étude des chambres de fermentation méthanogènes au Mésozoïque est probablement largement sur-estimée, donc la production du gaz à effet de serre également...

Sellers, W.I., Hepworth-Bell, J., Falkingham, P.L., Bates, K.T., Brassey, C., Egerton, V. & Manning, P.L. 2012. Minimum convex hull mass estimations of complete mounted skeletons. Biology Letters, 2012; DOI:10.1098/rsbl.2012.0263

http://rsbl.royalsocietypublishing.org/content/early/2012/06/04/rsbl.2012.0263

• Lonesome Georges est mort

La tortue terrestre la plus célèbre du monde, Lonesome George (ou El Solitario Jorge), est morte le 24 juin sur l'île de Santa Cruz, à la station de recherche Charles Darwin, aux Galapagos (Equateur). Il avait été vu pour la première fois en 1971 sur l'île de Pinta et son âge a été estimé à plus de 100 ans, c'est à dire pas excessivement âgé pour l'espèce. Il était devenu le symbole des espèces menacées et un faire-valoir des opérations de conservations aux Îles Galapagos, car considéré comme la dernière "Tortue de l'île de Pinta". Il semble que l'ensemble de la presse française ayant relaté l'évènement a affirmé qu'avec lui c'était une espèce qui disparaissait. Certains ont même affirmé que c'était la dernière tortue géante! La presse anglo-saxonne est pourtant bien plus raisonnable. En réalité Lonesome George était une tortue géante de l'île Pinta de la sous-espèce *Chelonoidis nigra abingdoni*, complexe d'espèce dont la classification reste, il est vrai, encore incomplètement résolue. Il y a un espoir de retrouver la sous espèce de Georges au nord de l'île d'Isabela où des introductions d'individus ont du avoir lieu puisque des hybrides de première génération ont été identifiés parmi les 2000 individus de l'île. Un parent pourrait encore être vivant... Les *Chelonoidis nigra ssp* sont, quant à elles, encore nombreuses.

Russello, M.A., Beheregaray, L.B., Gibbs, J.P., Fritts, Havill N., Powell, J.R. & Caccone, A. 2007. "Lonesome George is not alone among Galápagos tortoises". *Current Biology* 17 (9): 317–318.

On vous laisse aller lire:

... Tout est dans le titre des liens!

http://www.maxisciences.com/tortue/les-tortues-sont-bien-des-cousines-des-crocodiles-et-des-oiseaux art24483.html

http://www.maxisciences.com/l%e9zard/du-venin-de-lezard-pour-lutter-contre-la-boulimie_art24464.html

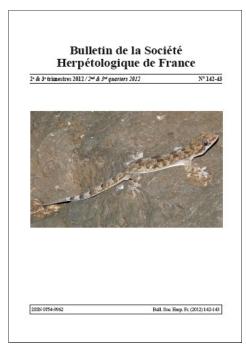
Contribuez!

N'oubliez pas de faire connaître vos thèses ou mémoires de master 2 en rapport avec l'herpétologie au responsable du Bulletin SHF (attention nouveau responsable: Claude P. Guillaume, <u>Claude-Pierre.Guillaume@cefe.cnrs.fr</u>). Le Bulletin publie en effet des résumés détaillés de ce type de travaux. Ne passez pas à coté de cette opportunité de les faire connaître!

De même, les rendez-vous herpétologiques organisés par les diverses associations affiliées à la SHF peuvent être transmises aux rédacteurs de la Dépêche pour diffusion. Pensez-y assez tôt !

Dans une prochaine Dépêche nous souhaiterions présenter la liste des bulletins, dépêches, lettres, etc., publiés par les différents groupes herpétologiques actifs en région. Merci aux responsables intéressés de se faire connaître.

Notre Bulletin scientifique



Le prochain Bulletin de la Société Herpétologique de France sera un numéro double (n° 142-143) et vous parviendra en juillet.

Ce sera un gros volume de plus de 180 pages, particulièrement riche et varié. Vous y trouverez des articles sur l'histoire de l'herpétologie, la découverte de la Grenouille des Pyrénées en France, le Pélobate cultripède albinos, des données sur la ponte de la Tortue de Floride en région parisienne, le régime alimentaire de la Tortue d'Hermann en Espagne, l'arrivée d'un nouveau Gecko nocturne naturalisé sur l'île de La Réunion, les Orvets à points bleus en Belgique et en France, les stratégies reproductrices de trois espèces de Serpents vivipares en sympatrie en France, l'envenimation par une morsure de *Toxicodryas blandingii* et l'élaboration d'une photographie herpétologique de a à z. Suivront des analyses d'ouvrages.

Vous recevez cette dépêche car vous êtes adhérent de la SHF. Si vous ne souhaitez plus la recevoir ou si vous changez d'adresse électronique, merci de nous en faire part!

> http://lashf.fr contact@lashf.fr maud.berroneau@lashf.fr